

3° La fonction parathyroïdienne est indispensable aux actes intimes et permanents de la vie. Elle semble présider aux phénomènes immédiats de la nutrition des tissus.

La suppression de cette fonction entraîne la mort à bref délai si elle est totale, des troubles alarmants seulement si elle n'est que partielle ;

4° Les symptômes de l'insuffisance parathyroïdienne semblent présenter certaines analogies avec ceux de la maladie de Basedow ;

5° Les accidents aigus consécutifs à la thyroïdectomie : tétanie, tachycardie, dyspnée ou polypnée, sont des accidents parathyroïdiens ;

6° Les accidents chroniques : abaissement de la température, affaiblissement des facultés intellectuelles, myxœdèmes, sont des accidents exclusivement thyroïdiens ;

7° La cachexie strumiprive doit fatalement se produire si la thyroïdectomie est pratiquée au cours de l'enfance et de l'adolescence. Elle se produit aussi, mais moins sûrement, chez l'adulte.

Ces conclusions me confirment dans la conduite que j'ai suivie depuis un certain nombre d'années, à savoir : ne pas enlever le corps thyroïde lui-même, mais seulement les tumeurs développées dans son épaisseur.

Pourquoi certaines tumeurs du corps thyroïde donnent-elles lieu à un ensemble de symptômes qui rappellent complètement la maladie de Basedow, tandis que d'autres n'en produisent aucun? Me basant sur plusieurs opérations que j'ai pratiquées dans ces conditions, j'ai cru pouvoir proposer l'opinion suivante (1902) : Les tumeurs indifférentes sont celles qui occupent la partie médiane du corps thyroïde; les tumeurs à symptômes basedowiens siègent sur les parties latérales et par conséquent confinent aux parathyroïdes, d'où la production des accidents.

Je n'ai pas à rappeler ici toutes les applications thérapeutiques qui ont été faites à l'homme de l'ingestion de corps thyroïdes de mouton. Je me contenterai de dire qu'elles ont paru avoir un résultat favorable, et j'en ai vu des exemples non douteux, dans certains cas de fracture avec retard de consolidation; mais il faut surveiller cette ingestion qui, même à très petites doses (une moitié de corps thyroïde de mouton par jour), peut provoquer des accidents nécessitant la suspension ou la suppression de ce traitement bien inattendu.

Vaisseaux et nerfs de la région sous-hyoïdienne.

Les *artères* de la région sous-hyoïdienne proviennent des deux thyroïdiennes que j'ai décrites à propos du corps thyroïde, mais il existe un certain nombre d'anomalies dont l'importance est grande en médecine opératoire. Il m'a semblé utile de reproduire les principales, d'après Tiedemann.